



© Stanley Greene

# Femme non-réductible

de Stefano Massini

Mise en scène Thomas Bellorini

*" Objectiver. Nettoyer. Sectionner. Enlever. Enlever.  
Enlever. Tout le reste est silence ".*

Création automne 2019

Production : Compagnie Gabbiano

---

The logo for Compagnie Gabbiano, featuring the word "Gabbiano" in a stylized, handwritten script font. A thin, curved line arches over the letters, resembling a bird's wing or a stylized 'G'.

---

# Femme non-rééduicable

Texte : Stefano Massini

Mise en scène : Thomas Bellorini

Collaboration artistique : Hugo Henner

**Traduction : Pietro Pizzuti**

**Édition : l'Arche**

**Avec**

*François Perache*

*Édouard Demanche*

*Adrien Noblet*

*Zsuzsanna Varkonyi*

*Marie Surget*

*Simon koukissa*

*Brenda Clark*

*Stanislas Grimbart*

*Christabel Desbordes*

*June Van der Esch*

*Lumières - Victor Arancio*

*Son – Nicolas Roy*

---

Production Compagnie Gabbiano

# NOTE D'INTENTION

Anna Politkovskaïa est la seule journaliste russe à avoir couvert la deuxième guerre de Tchétchénie. Elle n'a eu de cesse de dénoncer les violations des droits de l'Homme dont se rendaient coupables les forces fédérales russes ainsi que la milice de Ramzan Kadyrov. Son acharnement pour la recherche et le partage de la vérité lui ont valu d'être surnommée par l'état-major russe « Femme non rééducable ». Anna Politkovskaïa est assassinée le 7 octobre 2006 à Moscou, dans la cage d'escalier de son immeuble. Un pistolet et quatre balles sont retrouvés à ses côtés.

Un an plus tard, Stefano Massini écrit une pièce à partir du travail de la journaliste. C'est un montage de six années de notes, d'articles, d'interviews, de correspondances, de carnets de bord, écrits avec effroi et lucidité sur deux camps qui se déchirent. Avec *Femme non rééducable*, il propose pour cela une écriture éclatée, mettant bout à bout des moments de la vie d'Anna Politkovskaïa qui deviennent les événements par lesquels nous accédons à l'Histoire. Elle n'est pas le personnage principal d'une pièce qui lui rend hommage, elle est le prisme par lequel cette guerre nous est racontée, le fil conducteur d'une écriture qui tente de rendre compte. La prose est nette, aigue, tranchante, comme le style intransigeant de la plume journalistique.

Stefano Massini propose une écriture du témoignage, et cherche à associer la force réelle du documentaire et le pouvoir oral, poétique et fictionnel de l'écriture dramatique. Il ne s'agit pas d'une reconstitution, c'est une tentative poétique qui nous pose la question de ce que peut faire le théâtre face au silence et à l'horreur. Peut-il accompagner et poursuivre le travail de fouille et d'enquête mené par la journaliste ?

Après la lecture de ce texte, j'ai regardé un reportage sur la Tchétchénie d'aujourd'hui : *Tchéchénie, une guerre sans trace*. Le constat est terrifiant. La dictature de Kadyrov, digne des plus grandes dystopies. Mais ce qui est plus terrifiant encore, c'est l'inconscience qui précède la vision de ce reportage, et dans laquelle nous replongeons par la suite.

Je partage ce constat établi par Massini : « C'est comme si, dans le monde, il y avait des chambres à coucher, des salons, des salles à manger et -hélas- des débarras. La Tchétchénie est un débarras. Et, de fait, on ne lui consacre que les reliquats de l'information. ». Le meurtre d'Anna Politkovskaïa, c'est le moment où une partie de l'Occident se réveille pour se rendre compte qu'il ne sait rien de la situation en Tchétchénie.

Comment pouvons-nous faire en tant qu'artistes, musiciens, occidentaux, français, si loin des crimes sans nombre perpétrés en Tchétchénie et en Russie, pour ne pas rester silencieux, immobiles ? Pouvons-nous, à notre petite échelle, travailler à briser cette indifférence et cette « traditionnelle -et rassurante- équation selon laquelle, dans les débarras, se cache toujours quelque chose de moisi et de nauséabond » ?

# NOTE DE MISE EN SCÈNE

La première recherche que je veux mener se situe autour du travail de la langue. Comment rendre compte de la force poétique et concrète qui se dégage de ce texte ? Comment rendre audible cette succession de faits bruts, retranscrits sans concession, sans apaisement, sans détour ? Cette recherche rejoint d'un questionnement autour de la place que nous prenons pour raconter cette histoire : si nous voulons nous faire passeur de l'information, nous ne voulons pas nous approprier une histoire qui n'est pas la nôtre ou même prétendre en être témoin. Ce sera donc une recherche autour de la possibilité de la parole théâtrale comme relais, et un travail du comédien comme transmetteur, non comme personnage prétendant avoir vécu, avoir été là.

La deuxième recherche que je souhaite mener est bien évidemment celle de la musique et du son. Cela me semble une voie possible pour accompagner ce texte. Je souhaite travailler sur la création d'une matière sonore tranchante, aigue, métallique, minéral, qui rejoindrait le travail de son qu'est aussi le travail sur la langue, la faisant sortir du papier pour ainsi donner un sens à ce que ce spectacle soit vu et entendu. Le défi de cette recherche sonore consiste en ce qu'il n'existe pas pour ajouter de la matière, mais au contraire pour accompagner cette recherche énoncée par Stefano Massini : « Objectiver. Nettoyer. Sectionner. Enlever. Enlever. Enlever. Tout le reste est silence. ». Comment le son peut-il aider au passage de cette histoire ?

Enfin, j'ai la nécessité de travailler sur ce texte avec une grande équipe de comédiens. La première raison est que je souhaite abandonner l'idée d'un spectacle hommage à Anna Politkovskaïa, et affirmer qu'il s'agit d'un texte autour du conflit Russe-Tchéchénie, de la question du témoignage, de l'information, et qu'il est important pour moi que la parole se dilue dans un groupe de comédiens plutôt qu'en une seule personne. D'où également la présence d'hommes sur le plateau. Enfin, la présence d'une troupe permettra de travailler, en négatif, autour d'un sentiment qui traverse selon moi tout le texte : celui de la solitude.

Thomas Bellorini

# L'ÉQUIPE

- **Stefano Massino - Écriture**

Né en 1975 à Florence, en Italie.

Après des études de lettres classiques, il devient l'assistant du metteur en scène Luca Roconi au Piccolo Teatro de Milan.

Il participe également au Festival Maggio Musicale Fiorentino.

En 2005, il commence à écrire la première partie du Trittico delle Gabbie (Triptyque des Cages), un projet qu'il achève quatre ans plus tard.

En 2007, il crée la pièce Donna non rieducabile. Memorandum teatrale sur Anne Polikovskaïa (Femme non-rééducatrice), adaptée à l'écran en 2009 par Felipe Cappa. Stefano Massino vit et travaille à Florence.

Il est directeur du Piccolo à Milan depuis 2015.

- **Thomas Bellorini - Mise en scène**

Si Thomas Bellorini vient de la musique (pianiste, compositeur, formateur, arrangeur, chanteur, chef de chœur, directeur musical...) et ce dès son plus jeune âge, son souci de raconter des histoires à travers le chant et la musique, quels qu'ils soient, l'a mené tout naturellement à la mise en scène de théâtre.

C'est en 2010 qu'il conjugue toutes ces expériences, avec le spectacle musical et aérien Pinocchio. Après plus de 130 représentations dans toute la France et toujours en tournée, le spectacle a notamment été joué à Paris au Théâtre de Belleville et au Centquatre-Paris, à la Courneuve, au Théâtre Gérard-Philipe de Saint-Denis au TNN de Nice...

Avec la création de « A la périphérie » au théâtre de Suresnes en 2014, Thomas Bellorini, apporte au plateau des thématiques qui l'accompagnent depuis longtemps dans son travail musical autour des langues et des musiques du monde : l'exil et les frontières. Le spectacle s'est également produit sur la scène du théâtre de la ville d'Istanbul en Turquie (mai 2015), pays natal de l'auteur de la pièce, Sedef Ecer.

Autour de cette thématique, Thomas avait déjà composé la musique du spectacle Où vas-tu Pedro ? – spectacle musical créé à La Courneuve et repris au Théâtre du Lierre (m.e.s E. Chatauret) – ainsi que celle de Sur le Seuil de Sedef Ecer créé et repris lors du festival Scènes d'Europe à Reims et au Festival international d'Istanbul.

En 2017, Thomas met en scène " Le dernier voyage de Sindbad " de Erri de Luca, produit par le Centquatre-Paris en partenariat avec le Théâtre 13.

Thomas poursuit un travail conséquent en tant que directeur musical et arrangeur : Piaf, l'ombre de la rue, mis en scène par Jean Bellorini avec plus de 400 dates entre 2002 et 2010. Il crée également la musique originale de plusieurs spectacles montés par Sébastien Azzopardi (Les caprices de Marianne de Musset, Coups de Théâtres de Sacha Danino et Sébastien Azzopardi, ...) ou celui de la prochaine création de Catherine Schaub « 1 300 grammes » de Léonore Confino.

Autre pan du travail de Thomas Bellorini qui le passionne et dans lequel il puise constamment pour se réaliser artistiquement : la pédagogie. Il donne des cours d'interprétation à l'Ecole Claude Mathieu, arts et techniques de l'acteur (Paris 18e) où il travaille principalement sur les ponts entre voix parlée et voix chantée. Il crée également dans l'enceinte de l'Ecole des spectacles de chant avec les comédiens en devenir (autour de figures telles Barbara, Brel, Gainsbourg, Nougaro...). Il travaille aussi cette année avec Vincent Goethals sur l'Enéide d'Olivier Kemeid avec les élèves de l'école du TNS (Théâtre National de Strasbourg). Au-delà du travail de formation destiné à des professionnels et professionnels en devenir, Thomas Bellorini utilise ses outils au service d'un public très varié, en passant par les professeurs, les enfants autistes, les classes de primo arrivants, les adolescents, etc.

Depuis 2014, Thomas Bellorini est résident au Centquatre-Paris.

# LA COMPAGNIE GABBIANO

En résidence au Centquatre à Paris depuis 2014. Les spectacles de la compagnie actuellement en tournée :

■ « **Le dernier voyage de Sindbad** », d'après Erri De Luca, direction musicale et mise-en-scène Thomas Bellorini.

Production Compagnie Gabbiano / Avec le soutien Centquatre-Paris et le Théâtre 13

« Un très beau spectacle, sensible et sans faiblesse, à hauteur de l'ambition et de l'humanité d'Erri de Luca, de son courage intellectuel et physique, qui est restitué et touche profondément ».

*L'avant-Scène / Armelle Héliot*

« Un spectacle fraternel et profond ».

*Le Figaro / Armelle Héliot*

« Musiques d'Orient et d'Occident scandent ce spectacle musical qui fait résonner l'universalité et l'humanité d'un de nos plus grands auteurs contemporain ».

*La Terrasse / Isabelle Stibbe*

« Un oratorio bouleversant porté par des artistes engagés dont les voix, sublimes, chantent la douleur de ces rêves de vies réduites en écume ».

*Théâtrorama / Dany Toubiana*

« Cette polyphonie d'outre-tombe saisit par la beauté de ses harmonies vocales et de sa poétique mais aussi par les questions qu'elle soulève ».

*A nous Paris / Myriem Hajoui*

« La mise en scène de Thomas Bellorini, poésie écrite en vers et contre toutes les bêtises des hommes qui font couler larmes et sang des leurs dans leur pays, une fable contemporaine où raisonne une musique interrompue de volontaires porteurs d'espoir et fardés de courage pour tout un peuple, une chorégraphie esquissant les rêves en espoir, le doute en inconnu ».

*La grande parade / Philippe Delhumeau*

■ « **Pinocchio** », adaptation musicale et aérienne du conte de Carlo Collodi. Mise en scène Thomas Bellorini.

Production Compagnie Gabbiano / Avec le soutien du Centre culturel Jean Houdremont La Courneuve, du Conseil Général de la Seine-Saint-Denis, du CENTQUATRE-PARIS, de l'ADAMI et de la SPEDIDAM.

120 représentations depuis 2011 (CENTQUATRE-PARIS, Théâtre Gérard Philipe - CDN de Saint Denis, Tournée des Scènes Nationales).

Thomas Bellorini, en proposant un spectacle "kaléidoscope", évite l'effet "énième mise en scène d'un texte archiconnu". Il apporte ainsi au conte un souffle nouveau et bienvenu.

*Télérama*

Un superbe spectacle poétique, onirique et musical.

*Radio Aligre*

Pinocchio, le cirque flamboyant de Thomas Bellorini. Coup de cœur sans faille pour cette adaptation du conte de Collodi

Il n'y a rien à jeter dans ce spectacle parfait et enchanteur où l'on est tenu en haleine par les aventures rocambolesque de ce héros pourtant si célèbre.

*toutelaculture.com*

Un mixte épatant. Les bambins, yeux écarquillés n'en perdent pas une miette.

*Webthea*

■ « **À la périphérie** », pièce de théâtre de Sedef Ecer, mise-en-scène Thomas Bellorini  
Production Théâtre de Suresnes Jean Vilar/Compagnie Gabbiano / Avec le soutien de l'ADAMI et de la Cité de l'immigration. Tournée en Turquie en Mai 2015.

« Tout y est beau, joyeux et très émouvant »

*Télérama sortir / Sylviane Bernard-Gresh*

« ... le charme rare d'un spectacle qui rend aussi hommage au chant tzigane grâce à une envoûtante interprète... »

*Télérama / Emmanuelle Bouchez*

Ce « faux-documentaire » selon Sedef Ecer évite le pathos grâce à un humour savoureux. On sort ému, des musiques tziganes plein la tête, de cette « Périphérie » repérée par Olivier Meyer, le directeur du théâtre de Suresnes. C'est lui qui, il y a quelques années, avait encouragé un certain Guillaume Gallienne à raconter sur scène son histoire familiale, devenue depuis le film multicésarisé « Les garçons et Guillaume, à table ».

*Le Parisien / Agence France Presse*

Sedef ECER ne cesse de questionner des destins, dans une forêt de signes dilatoires. Quand elle interroge le regard du spectateur, elle inclut celui de l'automobiliste qui traverse le périphérique, comme dans un film ou celui de l'aviateur qui laisse tourner longtemps son avion avant d'atterrir. Dans la pièce de Sedef ECER qui a fait appel à Thomas BELLORINI, ces petits cailloux sont musicaux et magiques. Sedef ECER, joue Sultane, une vedette de télévision, avec beaucoup d'appétence et de drôlerie. Le spectacle jouit d'une harmonie indéniable qui tient au fourmillement lumineux et musical qui agite la main de l'auteure offrant avec ce beau spectacle, une sorte de carte humaine où au lieu de points figurant des bidonvilles, des cités dortoirs, à la périphérie, nous traversons des visages, rien que des visages.

*Lemonde.fr / Evelyne Trân*

« Un conte coloré qui fleurit dans un bidonville de Turquie et nous mène jusqu'aux portes de Paris. L'hétérogène est très bien traduit par le metteur en scène qui travaille en plans larges et cadres serrés et imprime un rythme soutenu à la représentation, servie par une distribution de qualité. »

*Figaroscope / Armelle Héliot*

---

Période de tournée :

A partir de l'automne 2019

Conditions de tournée :

9 comédiens

1 musicien

1 metteur en scène

1 collaborateur à la mise en scène

2 régisseurs (son et lumières)

- ❖ Transport accessoires et instruments en camionnette  
Accordéon, contrebasse et percussions.
  
  - ❖ Pour les tournées à l'étranger : les éléments de décor seront  
trouvés sur place.
-

---

## CONTACT

**Thomas Bellorini**

06.88.58.83.68

thomas.bellorini@orange.fr

**Administration/Production**

**Compagnie GABBIANO**

Samira Bentahar

06.09.69.27.40

sbciegabbiano@gmail.com

gabbiano@orange.fr

21, rue Léon Frot 75011 Paris



*Gabbiano*

---